

VOLUME II

TABLE OF CONTENTS/TABLE DES MATIÈRES

CHAPTER 104		CHAPITRE 104	
PUNISHMENTS AND SENTENCES		PEINES ET SENTENCES	
Section 1 – General		Section 1 – Généralités	
APPLICATION	104.01	APPLICATION	
Section 2 – Punishments		Section 2 – Peines	
SCALE OF PUNISHMENTS	104.02	ÉCHELLE DES PEINES	
MEANING OF “LESS PUNISHMENT”	104.03	IMPLICATION DE «PEINE MAXIMALE»	
IMPRISONMENT FOR SHORTER TERM	104.04	EMPRISONNEMENT D'UNE PLUS COURTE DURÉE	
OPTIONAL PUNISHMENTS ACCOMPANYING IMPRISONMENT	104.05	PEINES FACULTATIVES CONCOMITANTES À L'EMPRISONNEMENT	
IMPRISONMENT FOR LIFE	104.06	EMPRISONNEMENT À PERPÉTUITÉ	
POWER OF COURT MARTIAL TO DELAY PAROLE	104.07	POUVOIR D'AUGMENTATION DU TEMPS D'ÉPREUVE DE LA COUR MARTIALE	
DISMISSAL WITH DISGRACE	104.08	DESTITUTION IGNOMINIEUSE	
DETENTION	104.09	DÉTENTION	
REDUCTION IN RANK	104.10	RÉTROGRADATION	
FORFEITURE OF SENIORITY	104.11	PERTE DE L'ANCIENNETÉ	
FINE	104.12	AMENDE	
MINOR PUNISHMENTS	104.13	PEINES MINEURES	
Section 3 – Suspension		Section 3 – Suspension	
AUTHORITY TO SUSPEND	104.14	POUVOIR DE SUSPENSION	
Section 4 - Sentences		Section 4 – Sentences	
ONE SENTENCE ONLY MAY BE PASSED	104.15	UNE SEULE SENTENCE DOIT ÊTRE PRONONCÉE	
INCARCERATION UNDER MORE THAN ONE	104.16	INCARCÉRATION EN VERTU DE	

QUEEN'S REGULATIONS AND ORDERS FOR THE CANADIAN FORCES/
ORDONNANCES ET RÈGLEMENTS ROYAUX APPLICABLES AUX FORCES CANADIENNES

VOLUME II

TABLE OF CONTENTS/TABLE DES MATIÈRES

SENTENCE

PLUSIEURS SENTENCES

NOT ALLOCATED

**104.17 TO/À
104.99**

NON ATTRIBUÉS

CHAPTER 104

PUNISHMENTS AND SENTENCES

(Refer carefully to article 1.02 (Definitions) when reading every regulation in this chapter.)

Section 1 – General**104.01 – APPLICATION**

This chapter applies in respect of the punishments that may be imposed for service offences, together with the general conditions applicable to those punishments.

(G) (P.C. 1999-1305 of 8 July 1999 effective 1 September 1999)

NOTES

(A) Limitations upon the powers of punishment of commanding officers and superior commanders are set out in Chapter 108 (*Summary Proceedings*).

(B) Provisions relating to the execution of punishments are set out in Chapter 114 (*General Provisions Respecting Imprisonment and Detention*) and Chapter 116 (*Review of Findings and Punishments*).

(C) (1 September 1999)

Section 2 – Punishments**104.02 – SCALE OF PUNISHMENTS**

Subsection 139(1) of the *National Defence Act* provides:

“139. (1) The following punishments may be imposed in respect of service offences and each of those punishments is a punishment less than every punishment preceding it:

- (a) imprisonment for life;
- (b) imprisonment for two years or more;
- (c) dismissal with disgrace from Her Majesty’s service;
- (d) imprisonment for less than two years;

CHAPITRE 104

PEINES ET SENTENCES

(Avoir soin de se reporter à l’article 1.02 (Définitions) à propos de chaque règlement contenu dans le présent chapitre.)

Section 1 – Généralités**104.01 – APPLICATION**

Le présent chapitre s’applique aux peines qui peuvent être infligées pour des infractions d’ordre militaire ainsi qu’aux conditions générales applicables à ces peines.

(G) (C.P. 1999-1305 du 8 juillet 1999 en vigueur le 1^{er} septembre 1999)

NOTES

(A) Les restrictions aux pouvoirs que possèdent les commandants et les commandants supérieurs d’infliger des peines sont prévues au chapitre 108 (*Procédure sommaire*).

(B) Les dispositions relatives à l’exécution des peines sont prévues au chapitre 114 (*Dispositions générales sur l’emprisonnement et la détention*) et au chapitre 116 (*Révision des verdicts et des peines*).

(C) (1^{er} septembre 1999)

Section 2 – Peines**104.02 – ÉCHELLE DES PEINES**

Le paragraphe 139(1) de la *Loi sur la défense nationale* prescrit :

«139. (1) Les infractions d’ordre militaire sont passibles des peines suivantes, énumérées dans l’ordre décroissant de gravité :

- a) emprisonnement à perpétuité;
- b) emprisonnement de deux ans ou plus;
- c) destitution ignominieuse du service de Sa Majesté;
- d) emprisonnement de moins de deux ans;

(e) dismissal from Her Majesty's service;

(f) detention;

(g) reduction in rank;

(h) forfeiture of seniority;

(i) severe reprimand;

(j) reprimand;

(k) fine; and

(l) minor punishments.»

(C) (1 September 1999)

NOTE

Except as otherwise provided in subsection 141(1.1) (*Effective Date of Dismissal*) and 204(3) (*Special Case*), and sections 215 to 218 (*Suspension of Imprisonment or Detention*) and 249.24 (*Effect of New Punishment*) of the *National Defence Act*, a punishment commences on the date upon which the service tribunal pronounces sentence upon the offender.

(C) (1 September 1999)

104.03 – MEANING OF “LESS PUNISHMENT”

Subsection 139(2) of the *National Defence Act* provides:

“139. (2) Where a punishment for an offence is specified by the Code of Service Discipline and it is further provided in the alternative that on conviction the offender is liable to less punishment, the expression “less punishment” means any one or more of the punishments lower in the scale of punishments than the specified punishment.”

(C) (1 September 1999)

e) destitution du service de Sa Majesté;

f) détention;

g) rétrogradation;

h) perte de l'ancienneté;

i) blâme;

j) réprimande;

k) amende;

l) peines mineures.»

(C) (1^{er} septembre 1999)

NOTE

À moins qu'il ne soit autrement prescrit aux paragraphes 141(1.1) (*Prise d'effet de la destitution*) et 204(3) (*Cas spécial*), aux articles 215 à 218 (*Suspension de l'emprisonnement ou de la détention*) et 249.24 (*Effets des nouvelles peines*) de la *Loi sur la défense nationale*, une peine débute à la date à laquelle le tribunal militaire prononce la sentence à l'encontre de l'accusé.

(C) (1^{er} septembre 1999)

104.03 – IMPLICATION DE «PEINE MAXIMALE»

Le paragraphe 139(2) de la *Loi sur la défense nationale* prescrit :

«139. (2) Lorsque le code de discipline militaire prévoit que l'auteur d'une infraction, sur déclaration de culpabilité, encourt comme peine maximale une peine donnée, l'autorité compétente peut lui imposer, au lieu de celle-ci, toute autre peine qui la suit dans l'échelle des peines.»

(C) (1^{er} septembre 1999)

104.04 – IMPRISONMENT FOR SHORTER TERM

Section 140 of the *National Defence Act* provides:

“140. Every person who, on conviction of a service offence, is liable to imprisonment for life, other than as a minimum punishment, or for a term of years or other term may be sentenced to imprisonment for a shorter term.”

(C) (1 September 1999)

NOTES

(A) Although specialized treatment and counselling programmes to deal with drug and alcohol dependencies and similar health problems will be made available to a person serving a term of imprisonment, a member serving a sentence that includes imprisonment will in most cases be considered unfit for further military service. As a result, service prisoners and service convicts will ordinarily not be subjected to the same regime of training that service detainees undergo. In certain cases, exceptions may be made for service prisoners serving a short term of imprisonment provided that it has either been decided to retain the member or no decision to release the member has been made but the circumstances suggest that retention in the Canadian Forces is likely. A punishment of imprisonment will be considered to be of short duration where the term does not exceed 90 days.

(B) Service prisoners and service convicts typically require an intensive programme of retraining and rehabilitation to equip them for their return to society following completion of the term of incarceration. Civilian prisons and penitentiaries are uniquely equipped to provide such opportunities to inmates. Therefore, to facilitate their reintegration into society, service prisoners and service convicts who are to be released from the Canadian Forces will typically be transferred to a civilian prison or penitentiary as soon as practical within the first 30 days following the date of sentencing. The member will ordinarily be released from the Canadian Forces before such a transfer is effected.

(C) (23 April 2001)

104.04 – EMPRISONNEMENT D'UNE PLUS COURTE DURÉE

L'article 140 de la *Loi sur la défense nationale* prescrit :

«140. Quiconque est, sur déclaration de culpabilité d'une infraction d'ordre militaire, passible de l'emprisonnement à perpétuité, autrement que comme peine minimale, ou pour toute période déterminée inférieure, peut être condamné à un emprisonnement d'une plus courte durée.»

(C) (1^{er} septembre 1999)

NOTES

(A) La personne qui purge une peine d'emprisonnement aura droit aux soins spécialisés et aux programmes d'orientation afin de l'aider à surmonter sa dépendance aux drogues et à l'alcool ou à régler des ennuis de santé analogues. Cependant, tout militaire condamné à une peine d'emprisonnement sera, dans la plupart des cas, déclaré impropre au service. Cela signifie que les prisonniers et les condamnés militaires ne seront pas soumis, en règle générale, au même régime d'entraînement que les détenus militaires. Il est possible, dans certains cas, de faire une exception en faveur d'un prisonnier militaire qui purge une peine de courte durée, mais aux conditions suivantes : il a été décidé de ne pas renvoyer le militaire, ou si cette décision n'a pas encore été prise, il y a de fortes chances qu'au vu des circonstances, les Forces canadiennes décident de ne pas se départir du militaire. Par peine d'emprisonnement de courte durée, il faut entendre une peine qui ne dépasse pas 90 jours.

(B) Les prisonniers et les condamnés militaires auront besoin le plus souvent d'un programme intensif de recyclage et de réadaptation en vue de se réinsérer dans la société au terme de leur incarcération. Les prisons et les pénitenciers civils possèdent les ressources voulues pour offrir ce genre de programme aux détenus. Dans le but de faciliter leur conversion à la vie civile, les prisonniers et les condamnés militaires qui sont censés être libérés des Forces canadiennes seront transférés, en règle générale, dans une prison ou un pénitencier civil le plus rapidement possible dans les 30 jours suivant la sentence. Le militaire sera d'ordinaire libéré des Forces canadiennes avant son transfert dans un établissement civil.

(C) (23 avril 2001)

**104.05 – OPTIONAL PUNISHMENTS
ACCOMPANYING IMPRISONMENT**

Sections 140.1 and 140.2 of the *National Defence Act* provide:

“140.1 (1) Where a court martial imposes a punishment of imprisonment for life or for two years or more on an officer or a non-commissioned member, the court martial may in addition, notwithstanding any other provision of this Division, impose a punishment of dismissal with disgrace from Her Majesty’s service or a punishment of dismissal from Her Majesty’s service.

(2) Where a court martial imposes a punishment of imprisonment for less than two years on an officer or a non-commissioned member, the court martial may in addition, notwithstanding any other provision of this Division, impose a punishment of dismissal from Her Majesty’s service.

140.2 Where a court martial imposes a punishment of imprisonment on an officer or a non-commissioned member, the court martial may in addition, notwithstanding any other provision of this Division, impose a punishment of reduction in rank, that may be

(a) in the case of an officer, to the lowest commissioned rank; and

(b) in the case of a non-commissioned member, to the lowest rank to which under the regulations the non-commissioned member can be reduced.”

(C) (1 September 1999)

104.06 – IMPRISONMENT FOR LIFE

Section 140.3 of the *National Defence Act* provides:

“140.3 (1) Where a court martial imposes a punishment of imprisonment for life, the sentence to be pronounced shall be

(a) in respect of a person who has been convicted of having committed traitorously an offence of misconduct in the presence of an enemy contrary to section 73 or 74, an offence related to security contrary to section 75 or an offence in relation to prisoners of war contrary to section 76, that the person be sentenced to imprisonment for life without eligibility for parole until the person has served twenty-five years of the sentence;

**104.05 – PEINES FACULTATIVES
CONCOMITANTES À L’EMPRISONNEMENT**

Les articles 140.1 et 140.2 de la *Loi sur la défense nationale* prescrivent :

«140.1 (1) Lorsqu’elle condamne un officier ou un militaire du rang à l’emprisonnement à perpétuité ou à un emprisonnement de deux ans ou plus, la cour martiale peut en outre, malgré toute autre disposition de la présente section, prononcer sa destitution, ignominieuse ou non, du service de Sa Majesté.

(2) Lorsqu’elle condamne un officier ou un militaire du rang à un emprisonnement de moins de deux ans, elle peut en outre, malgré toute autre disposition de la présente section, prononcer sa destitution du service de Sa Majesté.

140.2 Lorsqu’elle condamne un officier ou un militaire du rang à une peine d’emprisonnement, la cour martiale peut en outre, malgré toute autre disposition de la présente section, prononcer sa rétrogradation :

a) dans le cas d’un officier, jusqu’au grade le plus bas d’officier;

b) dans le cas d’un militaire du rang, jusqu’au grade le plus bas auquel les règlements permettent de le faire reculer.»

(C) (1^{er} septembre 1999)

104.06 – EMPRISONNEMENT À PERPÉTUITÉ

L’article 140.3 de la *Loi sur la défense nationale* prescrit :

«140.3 (1) Le bénéfice de la libération conditionnelle est subordonné, en cas de condamnation à l’emprisonnement à perpétuité :

a) dans le cas des infractions établies pour manquement au devoir face à l’ennemi par les articles 73 ou 74, et relativement à la sécurité par l’article 75 ou aux prisonniers de guerre par l’article 76, si la personne s’est conduite en traître, à l’accomplissement d’au moins vingt-cinq ans de la peine;

(b) in respect of a person who has been convicted of an offence of high treason or an offence of first degree murder, that the person be sentenced to imprisonment for life without eligibility for parole until the person has served twenty-five years of the sentence;

(c) in respect of a person who has been convicted of an offence of second degree murder if that person has previously been convicted of culpable homicide that is murder, that the person be sentenced to imprisonment for life without eligibility for parole until the person has served twenty-five years of the sentence;

(d) in respect of a person who has been convicted of an offence of second degree murder, that the person be sentenced to imprisonment for life without eligibility for parole until the person has served at least ten years of the sentence or any greater number of years, not being more than twenty-five, that has been substituted under subsection (2); and

(e) in respect of a person who has been convicted of any other offence, that the person be sentenced to imprisonment for life with normal eligibility for parole.

(2) Sections 745.1 to 746.1 of the *Criminal Code* apply, with any modifications that the circumstances require, to a sentence of life imprisonment imposed under this Act, and

(a) a reference in sections 745.2 and 745.3 of the *Criminal Code* to a jury is deemed to be a reference to the panel of a General Court Martial; and

(b) a reference in section 745.6 of the *Criminal Code* to the province in which a conviction took place is deemed, in respect of a conviction that took place outside Canada, to be a reference to the province in which the offender is incarcerated when the offender makes an application under that section.”

(C) (1 September 1999)

NOTE

Section 140.3 of the *National Defence Act* provides, where an accused is sentenced to life imprisonment, for the imposition of parole ineligibility by a court martial. This section incorporates the parole ineligibility provisions of the *Criminal Code* to ensure that there is no disparity of treatment between service prisoners and civil prisoners in

b) pour haute trahison ou meurtre au premier degré, à l’accomplissement d’au moins vingt-cinq ans de la peine;

c) pour meurtre au deuxième degré, dans le cas d’une personne qui a été reconnue coupable d’avoir causé la mort et qui a déjà été condamnée pour homicide coupable équivalant à un meurtre, à l’accomplissement d’au moins vingt-cinq ans de la peine;

d) pour meurtre au deuxième degré, à l’accomplissement d’au moins dix ans de la peine, période qui peut être portée à un maximum de vingt-cinq ans en vertu du paragraphe (2);

e) pour toute autre infraction, à l’application des conditions normalement prévues.

(2) Les articles 745.1 à 746.1 du *Code criminel* s’appliquent, avec les adaptations nécessaires, à la sentence d’emprisonnement à perpétuité imposée sous le régime de la présente loi et :

a) la mention, aux articles 745.2 et 745.3, des membres du jury vaut mention, sauf indication contraire du contexte, des membres du comité de la cour martiale générale;

b) la mention, à l’article 745.6, de la province où a lieu la déclaration de culpabilité vaut mention, dans le cas où la déclaration de culpabilité a lieu à l’étranger, de la province dans laquelle la personne est incarcérée au moment où elle présente sa demande aux termes de cet article.»

(C) (1^{er} septembre 1999)

NOTE

L’article 140.3 de la *Loi sur la défense nationale* prévoit qu’une cour martiale peut imposer une période d’inadmissibilité à la libération conditionnelle d’un accusé dans le cas où une peine d’emprisonnement à perpétuité est imposée. Le présent article incorpore par renvoi à la présente loi les dispositions du *Code criminel* portant sur les

regards to parole ineligibility, sentence recommendations, ability to apply for judicial review where convicted of murder or high treason having served 15 years, and eligibility for day parole.

(C) (1 September 1999)

104.07 – POWER OF COURT MARTIAL TO DELAY PAROLE

Section 140.4 of the *National Defence Act* provides:

“140.4 (1) Notwithstanding subsection 120(1) of the *Corrections and Conditional Release Act*, where a person receives a sentence of imprisonment for life that is imposed otherwise than as a minimum punishment or a sentence of imprisonment for two years or more on conviction for an offence set out in Schedule I or II to that Act that is punishable under section 130 of this Act, a court martial may order that the portion of the sentence that must be served before the person may be released on full parole is one half of the sentence or ten years, whichever is less.

(2) The court martial may only make an order under subsection (1) if it is satisfied, having regard to the circumstances of the commission of the offence and the character and circumstances of the person, that the expression of society’s denunciation of the offence or the objective of specific or general deterrence requires that the order be made.

(3) Notwithstanding subsection 120(1) of the *Corrections and Conditional Release Act*, where a person receives a sentence of imprisonment for life that is imposed otherwise than as a minimum punishment or a sentence of imprisonment for two years or more on conviction under this Act for a criminal organization offence, the court martial may order that the portion of the sentence that must be served before the person may be released on full parole is one half of the sentence or ten years, whichever is less.

(4) For greater certainty, the paramount principles that are to guide the court martial under this section are denunciation and specific or general deterrence, with rehabilitation of the person, in all cases, being subordinate to those paramount principles.”

(C) (1 September 1999)

conditions de la libération conditionnelle afin de s’assurer que les prisonniers militaires et civils sont traités de la même manière en ce qui a trait à l’inadmissibilité du bénéfice de la libération conditionnelle, aux recommandations quant à la sentence, à la possibilité de faire une demande de révision judiciaire lorsque ceux-ci sont déclarés coupable de meurtre ou de haute trahison, ayant purgé 15 ans de leur peine, et à l’admissibilité à la semi-liberté.

(C) (1^{er} septembre 1999)

104.07 – POUVOIR D’AUGMENTATION DU TEMPS D’ÉPREUVE DE LA COUR MARTIALE

L’article 140.4 de la *Loi sur la défense nationale* prescrit :

«140.4 (1) Par dérogation au paragraphe 120(1) de la *Loi sur le système correctionnel et la mise en liberté sous condition*, la cour martiale peut ordonner que la personne condamnée, sur déclaration de culpabilité, à une peine d’emprisonnement minimal de deux ans – y compris une peine d’emprisonnement à perpétuité à condition que cette peine n’ait pas constitué un minimum en l’occurrence – pour toute infraction mentionnée aux annexes I ou II de cette loi qui est punissable en vertu de l’article 130 de la présente loi, purge, avant d’être admissible à la libération conditionnelle totale, la moitié de sa peine jusqu’à concurrence de dix ans.

(2) Elle ne peut rendre l’ordonnance que si elle est convaincue, compte tenu des circonstances de l’infraction, du caractère et des particularités de la personne, que la réprobation de la société à l’égard de l’infraction commise l’exige ou que l’ordonnance aura l’effet dissuasif recherché.

(3) Par dérogation au paragraphe 120(1) de la *Loi sur le système correctionnel et la mise en liberté sous condition*, la cour martiale peut ordonner que la personne condamnée sous le régime de la présente loi pour un acte de gangstérisme, sur déclaration de culpabilité, à une peine d’emprisonnement minimal de deux ans – y compris une peine d’emprisonnement à perpétuité à condition que cette peine n’ait pas constitué un minimum en l’occurrence – purge, avant d’être admissible à la libération conditionnelle totale, la moitié de sa peine jusqu’à concurrence de dix ans.

(4) Il est entendu que les principes suprêmes qui doivent guider la cour martiale dans l’application du présent article sont la réprobation de la société et l’effet dissuasif, la réadaptation de la personne leur étant dans tous les cas subordonnée.»

(C) (1^{er} septembre 1999)

NOTE

For the definitions of “criminal organization” and “criminal organization offences”, see section 2 of the *National Defence Act*.

(C) (1 September 1999)

104.08 – DISMISSAL WITH DISGRACE

Section 141 of the *National Defence Act* provides:

“141. (1) Where a service tribunal imposes a punishment of dismissal with disgrace from Her Majesty’s service on an officer or non-commissioned member, the service tribunal may in addition, notwithstanding any other provision of this Part, impose a punishment of imprisonment for less than two years.

(1.1) A punishment of dismissal with disgrace from Her Majesty’s service or dismissal from Her Majesty’s service is deemed to be carried out as of the date on which the release of an officer or a non-commissioned member from the Canadian Forces is effected.

(2) A person on whom a punishment of dismissal with disgrace from Her Majesty’s service has been carried out is not, except in an emergency or unless that punishment is subsequently set aside or altered, eligible to serve Her Majesty again in any military or civil capacity.”

(C) (1 September 1999)

NOTE

The punishment of dismissal from Her Majesty’s service does not carry with it the incapacities accompanying the punishment of dismissal with disgrace from Her Majesty’s service.

(C) (1 September 1999)

104.09 – DETENTION

Section 142 of the *National Defence Act* provides:

“142. (1) The punishment of detention is subject to the following conditions:

(a) detention may not exceed ninety days and a person sentenced to detention may not be subject to detention for more than ninety days consecutively by reason of more than one conviction; and

NOTE

En ce qui à trait aux définitions de «gang» et d’«acte de gangstérisme», voir l’article 2 de la *Loi sur la défense nationale*.

(C) (1^{er} septembre 1999)

104.08 – DESTITUTION IGNOMINIEUSE

L’article 141 de la *Loi sur la défense nationale* prescrit :

«141. (1) La peine de destitution ignominieuse du service de Sa Majesté infligée à tout officier ou militaire du rang peut, malgré toute autre disposition de la présente partie, être accompagnée d’une peine d’emprisonnement de moins de deux ans.

(1.1) La peine de destitution – ignominieuse ou non – du service de Sa Majesté est réputée prendre effet le jour où l’officier ou le militaire du rang est libéré des Forces canadiennes.

(2) L’individu ayant fait l’objet d’une peine de destitution ignominieuse du service de Sa Majesté n’est pas admis à servir de nouveau Sa Majesté, à quelque titre militaire ou civil, sauf pendant un état d’urgence ou si cette peine est ultérieurement annulée ou modifiée.»

(C) (1^{er} septembre 1999)

NOTE

La peine de destitution du service de Sa Majesté n’entraîne pas les incapacités qui accompagnent la peine de destitution ignominieuse du service de Sa Majesté.

(C) (1^{er} septembre 1999)

104.09 – DÉTENTION

L’article 142 de la *Loi sur la défense nationale* prescrit :

«142. (1) La peine de détention est soumise aux conditions suivantes :

a) elle ne doit pas excéder quatre-vingt-dix jours, et le détenu ne peut purger plus de quatre-vingt-dix jours consécutifs en raison de plusieurs condamnations;

(b) no officer may be sentenced to detention.

(2) If a non-commissioned member above the rank of private is sentenced to detention, that person is deemed, for the period of the detention, to be reduced to the rank of private.”

(C) (1 September 1999)

NOTES

(A) In keeping with its disciplinary nature, the punishment of detention seeks to rehabilitate service detainees, by re-instilling in them the habit of obedience in a structured, military setting, through a regime of training that emphasizes the institutional values and skills that distinguish the Canadian Forces member from other members of society. Specialized treatment and counselling programmes to deal with drug and alcohol dependencies and similar health problems will also be made available to those service detainees who require them. Once the sentence of detention has been served, the member will normally be returned to his or her unit without any lasting effect on his or her career.

(B) A term of punishment of detention should be expressed in days.

(C) (23 April 2001)

104.10 – REDUCTION IN RANK

(1) Section 143 of the *National Defence Act* provides:

“143. (1) The punishment of reduction in rank applies to officers above the rank of second lieutenant and to non-commissioned members above the rank of private.

(2) The punishment of reduction in rank does not

(a) involve reduction to a rank lower than that to which under regulations the offender can be reduced; and

(b) in the case of a commissioned officer, involve reduction to a rank lower than commissioned rank.”

(2) The lowest rank to which a non-commissioned member above the rank of private may be reduced is the rank of private.

b) aucun officier ne peut y être condamné.

(2) Le militaire du rang – autre qu’un soldat – qui fait l’objet d’une sentence de détention est réputé rétrogradé, pour la durée de la détention, au grade de soldat.»

(C) (1^{er} septembre 1999)

NOTES

(A) Comme pour toute mesure disciplinaire, la détention est une punition qui vise à réhabiliter les détenus militaires et à leur redonner l’habitude d’obéir dans un cadre militaire structuré. Ces derniers seront donc soumis à un régime d’entraînement qui insiste sur les valeurs et les compétences propres aux membres des Forces canadiennes, pour leur faire voir ce qui les distingue des autres membres de la société. Des soins spécialisés et des programmes d’orientation seront offerts par ailleurs aux détenus militaires qui en auront besoin pour les aider à surmonter leur dépendance aux drogues et à l’alcool ou à régler des ennuis de santé analogues. Une fois la peine de détention purgée, le militaire retournera à son unité, en temps normal, sans que sa carrière n’en souffre à long terme.

(3 juillet 2001)

(B) La peine de détention sera mesurée en jours.

(C) (23 avril 2001)

104.10 – RÉTROGRADATION

L’article 143 de la *Loi sur la défense nationale* prescrit :

«143. (1) La peine de rétrogradation peut être infligée au personnel d’un grade supérieur à celui de sous-lieutenant, pour les officiers, et de soldat, pour les militaires du rang.

(2) La peine de rétrogradation ne peut s’appliquer :

a) que jusqu’au grade le plus bas auquel les règlements permettent de faire reculer le contrevenant;

b) dans le cas d’un officier commissionné, que jusqu’au grade le plus bas qu’un tel officier puisse détenir.»

(2) Le grade le plus bas auquel peut être rétrogradé un militaire du rang ayant un grade supérieur à celui de soldat est le grade de soldat.

(3) In the case of a punishment of reduction to the rank of private, the offender shall hold the highest classification in that rank.

(4) Where a punishment of reduction in rank is imposed, the service tribunal shall specify the rank to which the offender is reduced.

(G) (P.C. 1999-1305 of 8 July 1999 effective 1 September 1999)

104.11 – FORFEITURE OF SENIORITY

Section 144 of the *National Defence Act* provides:

“144. Where a court martial imposes a punishment of forfeiture of seniority on an officer or non-commissioned member, the court martial shall in passing sentence specify the period for which seniority is to be forfeited.”

(C) (1 September 1999)

NOTES

(A) An offender cannot, by a punishment of forfeiture of seniority, be deprived of more seniority than that held in rank at the time of the imposition of the punishment.

(B) Where a punishment of forfeiture of seniority is imposed, the period of forfeiture must be expressed in terms of years, months and days, as applicable.

(C) The punishment must not include any reference to the place to which the offender is relegated in a seniority list.

(D) The current seniority list should be consulted to determine the effect of any proposed punishment of forfeiture of seniority. In some cases, the punishment of loss of even one day's seniority may be quite severe.

(E) If the effect of a punishment of forfeiture of seniority would be to place an offender among others whose seniority dates from the same day, the relative seniority as between the offender and those other persons is determined under article 3.11 (*Seniority from Same Date*).

(C) (1 September 1999)

(3) Lorsque la peine est celle de la rétrogradation au grade de soldat, le contrevenant doit détenir la catégorie la plus élevée de ce grade.

(4) Lorsqu'il impose la peine de rétrogradation, le tribunal militaire doit indiquer le grade auquel le contrevenant est rétrogradé.

(G) (C.P. 1999-1305 du 8 juillet 1999 en vigueur le 1^{er} septembre 1999)

104.11 – PERTE DE L'ANCIENNETÉ

L'article 144 de la *Loi sur la défense nationale* prescrit :

«144. Dans son jugement condamnant un officier ou militaire du rang à la perte de l'ancienneté, la cour martiale doit préciser la période visée par la peine.»

(C) (1^{er} septembre 1999)

NOTES

(A) Un contrevenant ne peut, par l'imposition d'une peine de perte de l'ancienneté, être déchu de plus d'ancienneté qu'il ne détient dans son grade au moment de l'imposition de la peine.

(B) Lorsqu'une peine de perte de l'ancienneté est infligée, la période de la déchéance doit être exprimée en années, mois et jours, selon le cas.

(C) La peine ne doit pas faire mention du rang auquel le contrevenant est renvoyé à la liste d'ancienneté.

(D) On devrait consulter la liste d'ancienneté la plus récente pour déterminer l'effet de tout projet d'infliger une peine de perte de l'ancienneté. Dans certains cas, même la perte d'un jour d'ancienneté peut constituer une punition très sévère.

(E) Dans le cas où une peine de perte de l'ancienneté a pour effet de placer un contrevenant parmi d'autres personnes dont l'ancienneté date du même jour, l'ancienneté relative entre le contrevenant et les autres personnes est déterminée conformément à l'article 3.11 (*Même degré d'ancienneté*).

(C) (1^{er} septembre 1999)

104.12 – FINE

Section 145 of the *National Defence Act* provides:

“145. (1) A fine must be imposed in a stated amount.

(2) The terms of payment of a fine are in the discretion of the service tribunal that imposes the fine.

(3) The terms of payment of a fine may be varied, in the case of a summary trial, by the officer who conducted the trial, and in the case of a court martial, by the military judge who imposed the fine or a military judge designated by the Chief Military Judge.”

(C) (1 September 1999)

104.13 – MINOR PUNISHMENTS

(1) Section 146 of the *National Defence Act* provides:

“146. Minor punishments shall be such as are prescribed in regulations made by the Governor in Council.”

(2) The following minor punishments may be imposed in respect of service offences:

(a) confinement to ship or barracks;

(b) extra work and drill;

(c) stoppage of leave; and

(d) caution.

(3) The commanding officer of a base, unit or element shall ensure that rules governing persons undergoing minor punishments are issued, that the rules are made known to those persons and that they are enforced.

(4) Only officers may supervise and administer minor punishments imposed on officer cadets. (5 June 2008)

(5) The minor punishments that a court martial may impose are subject to the conditions prescribed in the table to article 108.24 (*Powers of Punishment of a Commanding Officer*). (5 June 2008)

(G) (P.C. 2008-1015 of 5 June 2008 effective 5 June 2008)

104.12 – AMENDE

L'article 145 de la *Loi sur la défense nationale* prescrit :

«145. (1) Le montant de l'amende infligée doit être précisé.

(2) Les modalités de paiement en sont laissées à l'appréciation du tribunal militaire qui l'inflige.

(3) Elles peuvent être modifiées, dans le cas d'un procès sommaire, par l'officier qui l'a présidé, et, dans le cas d'une cour martiale, par le juge militaire qui a présidé le procès ou par celui que désigne le juge militaire en chef.»

(C) (1^{er} septembre 1999)

104.13 – PEINES MINEURES

(1) L'article 146 de la *Loi sur la défense nationale* prescrit :

«146. Les peines mineures sont prescrites par règlement du gouverneur en conseil.»

(2) Les peines mineures suivantes peuvent être imposées à l'égard d'infractions d'ordre militaire :

a) consigne au navire ou au quartier;

b) travaux et exercices supplémentaires;

c) suppression de congé;

d) avertissement;

(3) Le commandant d'une base, d'une unité ou d'un élément doit s'assurer que des ordres qui régissent les personnes purgeant des peines mineures sont émis, portés à leur connaissance et appliqués.

(4) Seul un officier peut appliquer et superviser les peines mineures infligées aux élèves-officiers. (5 juin 2008)

(5) Les peines mineures qu'une cour martiale peut infliger sont assujetties aux conditions prévues au tableau ajouté à l'article 108.24 (*Pouvoirs de punition attribués au commandant*). (5 juin 2008)

(G) (C.P. 2008-1015 du 5 juin 2008 en vigueur le 5 juin 2008)

NOTES

(A) The rules respecting minor punishments are set out in Sections 7 and 9 of Chapter 108 (*Summary Proceedings*).

(B) The goal of minor punishments is to correct the conduct of service members who have committed service offence of a minor nature while allowing those members to remain productive members of the unit.

(C) The role of rules for the administration of minor punishments is vital. The rules are the vehicle through which commanding officers may

(i) tailor, to meet unit requirements, a programme of extra work and drill to improve the military efficiency and discipline of unit members convicted of minor service offences, and

(ii) define the geographic limits within which a member undergoing the punishment of stoppage of leave or confinement to ship or barracks must remain and the routine applicable to members serving those punishments.

(D) Commanding officers must exercise care to ensure that the rules that they issue governing the administration of minor punishments are not inconsistent with the provisions respecting minor punishments as set out in article 108.35 (*Extra Work and Drill*), 108.36 (*Stoppage of Leave*) and 108.37 (*Confinement to Ship or Barracks*). For example, while it may be appropriate to require a member undergoing a punishment of stoppage of leave during a weekend to report to a specified authority, it would not be appropriate to require the member to report so often that the nature of the punishment was effectively changed to that of confinement to ship or barracks.

(C) (1 September 1999)

Section 3 – Suspension

104.14 – AUTHORITY TO SUSPEND

Section 215 of the *National Defence Act* provides:

“215. Where an offender has been sentenced to imprisonment or detention, the carrying into effect of the punishment may be suspended by the service tribunal that imposed the punishment.”

NOTES

(A) Les règles qui régissent les peines mineures sont prévues aux sections 7 et 9 du chapitre 108 (*Procédure sommaire*).

(B) L'imposition de peines mineures a pour but de corriger le comportement des militaires qui ont commis des infractions d'ordre militaire mineures tout en leur permettant de demeurer productifs au sein de leur unité.

(C) Les règles gouvernant l'application des peines mineures jouent un rôle de première importance. Les ordres constituent le moyen par lequel les commandants peuvent à la fois :

(i) adapter, afin de satisfaire aux exigences de l'unité, un programme de travaux et d'exercices supplémentaires destinés à améliorer la discipline et l'efficacité militaires des membres de l'unité reconnus coupables d'infractions d'ordre militaire mineures;

(ii) définir les limites géographiques à l'intérieur desquelles doit être confiné un membre qui purge une peine de suppression de congé ou une peine d'être consigné au navire ou au quartier, de même que les routines reliées au travail qui sont applicables aux membres servant ces peines.

(D) Les commandants doivent veiller à ce que les ordres régissant l'application des peines mineures qu'ils émettent ne sont pas incompatibles avec les dispositions qui concernent les peines mineures prévues aux articles 108.35 (*Travaux et exercices supplémentaires*), 108.36 (*Suppression de congé*) et 108.37 (*Consigné au navire ou au quartier*). Par exemple, même s'il peut être convenable d'exiger d'un militaire qui purge une peine de suppression de congé au cours d'une fin de semaine de se rapporter à une autorité déterminée, il ne serait pas convenable d'exiger qu'il se rapporte si souvent de telle sorte que cela rendrait effectivement la nature de la peine équivalente à une peine d'être consigné au navire ou au quartier.

(C) (1^{er} septembre 1999)

Section 3 – Suspension

104.14 – POUVOIR DE SUSPENSION

L'article 215 de la *Loi sur la défense nationale* prescrit :

«215. Le tribunal militaire peut suspendre l'exécution de la peine d'emprisonnement ou de détention à laquelle il a condamné le contrevenant.»

(C) (1 September 1999)

NOTE

See Section 1 (*Suspension of Imprisonment and Detention*) of Chapter 114 (*General Provisions Respecting Imprisonment And Detention*) for provisions dealing with the suspension by “suspending authorities” of the carrying into effect of a punishment after a sentence has been imposed.

(C) (1 September 1999)

Section 4 – Sentences

104.15 – ONE SENTENCE ONLY MAY BE PASSED

Section 148 of the *National Defence Act* provides:

“148. Only one sentence shall be passed on an offender at a trial under the Code of Service Discipline and, where the offender is convicted of more than one offence, the sentence is good if any one of the offences would have justified it.”

(C) (1 September 1999)

NOTES

(A) A service tribunal does not award a sentence for each offence committed but rather awards one sentence in respect of all findings of guilty made at a trial. This sentence may involve more than one type of punishment, e.g., reduction in rank and detention. Where the sentence is imposed by the service tribunal, it is expressed as the total of each type of punishment that it is intended that the accused person undergo. For example, where there are two findings of guilty made at trial, the sentence is not expressed as 10 days’ detention on the first charge and five days’ on the second charge but rather as 15 days’ detention.

(B) Where a sentence awarded by a service tribunal involves more than one type of punishment, e.g., reduction in rank and a fine, the punishment that is the higher on the scale of punishments should be pronounced first by the service tribunal. However, no sentence is invalid by reason only that a punishment lower on the scale of punishments was pronounced before any punishment higher on the scale of punishments.

(C) (1 September 1999)

(C) (1^{er} septembre 1999)

NOTE

Voir la section 1 (*Suspension de l’emprisonnement et de la détention*) du chapitre 114 (*Dispositions générales sur l’emprisonnement et la détention*) pour les dispositions concernant le pouvoir des «autorités sursoyantes» de suspendre l’exécution d’une peine après qu’une peine a été infligée.

(C) (1^{er} septembre 1999)

Section 4 – Sentences

104.15 – UNE SEULE SENTENCE DOIT ÊTRE PRONONCÉE

L’article 148 de la *Loi sur la défense nationale* prescrit :

«148. Dans un procès intenté sous le régime du code de discipline militaire, une seule sentence peut être prononcée contre le contrevenant; lorsque celui-ci est reconnu coupable de plusieurs infractions, la sentence est valable si elle est justifiée par l’une des infractions.»

(C) (1^{er} septembre 1999)

NOTES

(A) Un tribunal militaire ne prononce pas une sentence pour chaque infraction commise, mais il prononce plutôt une seule sentence à l’égard de toutes les déclarations de culpabilité faites au procès. Cette sentence peut comporter plus d’un genre de peine, par exemple la rétrogradation et la détention. Lorsque la sentence est prononcée par le tribunal militaire, elle représente le total de toutes les peines que l’on veut infliger à l’accusé. Par exemple, s’il y a deux déclarations de culpabilité au même procès, la sentence n’est pas exprimée comme étant de 10 jours de détention sous le premier chef et de cinq jours de détention sous le second chef, mais plutôt comme étant de 15 jours de détention.

(B) Lorsqu’une sentence prononcée par un tribunal militaire implique plus d’un genre de peine, par exemple la rétrogradation et l’imposition d’une amende, le tribunal militaire devrait d’abord infliger la peine la plus sévère. Toutefois, aucune sentence n’est invalide uniquement parce qu’une peine moins sévère a été infligée avant une peine plus sévère dans l’échelle des peines.

(C) (1^{er} septembre 1999)

104.16 – INCARCERATION UNDER MORE THAN ONE SENTENCE

Section 149 of the *National Defence Act* provides:

“149. Where a person is under a sentence imposed by a service tribunal that includes a punishment involving incarceration and another service tribunal subsequently passes a new sentence that also includes a punishment involving incarceration, both punishments of incarceration shall, after the date of the pronouncement of the new sentence, run concurrently but the punishment higher in the scale of punishments shall be served first.”

(C) (1 September 1999)

NOTE

Where a person is already under an unexpired sentence which has been suspended, any period of incarceration under another sentence will count also in respect of the sentence that has been suspended.

(C) (1 September 1999)

(104.17 TO 104.99 INCLUSIVE: NOT ALLOCATED)

104.16 – INCARCÉRATION EN VERTU DE PLUSIEURS SENTENCES

L'article 149 de la *Loi sur la défense nationale* prescrit :

«149. Lorsqu'un tribunal inflige une peine d'incarcération à un individu déjà condamné par un autre tribunal militaire à une peine semblable, les deux peines d'incarcération sont exécutées simultanément à compter du prononcé de la plus récente, la plus grave dans l'échelle des peines ayant préséance.»

(C) (1^{er} septembre 1999)

NOTE

Lorsqu'un détenu est déjà frappé d'une sentence non expirée au titre de laquelle il a bénéficié d'un sursis, toute période d'incarcération en vertu d'une autre sentence sera soustraite de la durée de la peine à laquelle s'applique le sursis.

(C) (1^{er} septembre 1999)

(104.17 À 104.99 INCLUS : NON ATTRIBUÉS)